

Des dépôts institutionnels à l'espace scientifique mondial

l'Open Access comme levier de visibilité et d'intégration internationale de la recherche algérienne

From Institutional Repositories to the Global Scientific Space

Open Access as a Lever for Visibility and International Integration of Algerian Research

Dre Lydia CHALABI

Auteur correspondant, Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique – CERIST (Algérie), lchalabi@cerist.dz

Soumission : 02.11.2025 – Acceptation : 07.07.2026 – Publication : 01.09.2026

Résumé — Les dépôts institutionnels constituent l'un des piliers essentiels de la science ouverte, autant qu'espaces numériques dédiés à la conservation et à la diffusion de la production scientifique. Ils jouent un rôle stratégique dans la valorisation des travaux des chercheurs et dans le renforcement de la visibilité des universités sur les scènes nationale et internationale. En Algérie, bien que plusieurs initiatives aient vu le jour dans certaines universités et centres de recherche, la réalité de ces dépôts reste encore peu explorée et nécessite une analyse approfondie afin de mettre en évidence leurs forces et leurs limites. À travers une étude descriptive et analytique, nous avons recensé les dépôts institutionnels algériens et examiné leurs principales caractéristiques : nombre, types de documents déposés, langues utilisées, logiciels adoptés (DSpace), ainsi que leur niveau d'accessibilité et d'intégration dans les bases de données internationales. Les résultats révèlent un nombre restreint de dépôts, une grande hétérogénéité des pratiques et un manque de normalisation et d'interopérabilité, ce qui limite leur visibilité à l'échelle internationale.

Cependant, cette situation met également en lumière des perspectives prometteuses: l'existence de premières initiatives peut constituer un point de départ pour la mise en place d'un réseau national cohérent, capable d'unifier les efforts, de renforcer l'accès libre aux publications et de favoriser une meilleure intégration dans des plateformes mondiales telles que ROAR et OpenAIRE. Ainsi, au-delà du simple état des lieux, cette étude souligne l'urgence d'élaborer une stratégie nationale claire en matière de science ouverte, afin de faire des dépôts institutionnels un levier majeur pour la valorisation et la reconnaissance de la recherche scientifique algérienne sur la scène internationale.

Mots-clés : *dépôts institutionnels, science ouverte, accès libre, logiciels (DSpace), politiques nationales.*

Abstract — Institutional repositories constitute one of the essential pillars of open science, serving as digital spaces dedicated to the preservation and dissemination of scientific output. They play a strategic role in enhancing the value of researchers' work and in strengthening the visibility of universities at both national and international levels. In Algeria, although several initiatives have been launched in certain universities and research centers, the reality of these repositories remains underexplored and requires in-depth analysis to highlight their strengths and limitations.

Through a descriptive and analytical study, we identified Algerian institutional repositories and examined their main characteristics: number, types of documents deposited, languages used, adopted software (DSpace), as well as their level of accessibility and integration into international databases. The results reveal a limited number of repositories, significant heterogeneity in practices, and a lack of standardization and interoperability, which restricts their visibility on the international stage.

However, this situation also highlights promising prospects: the existence of initial initiatives can serve as a starting point for establishing a coherent national network, capable of unifying efforts, strengthening open access to publications, and promoting better integration into global platforms such as ROAR and OpenAIRE. Beyond a simple overview, this study emphasizes the urgent need to develop a clear national strategy for open science, in order to make institutional repositories a major lever for enhancing and recognizing Algerian scientific research internationally.

Keywords: *Institutional repositories, Open science, Open access, Software (DSpace), National policies.*

Introduction

Au cours des deux dernières décennies, l'*Open Access* (OA) a profondément influencé les méthodes de communication scientifique à l'échelle mondiale. Les initiatives majeures, telles que les *déclarations de Budapest* (2002), *Bethesda* (2003) et *Berlin* (2003), ont souligné la nécessité d'un accès libre, immédiat et sans barrières aux résultats de la recherche, particulièrement pour les pays en développement où l'accès aux ressources documentaires reste souvent inégal (BOAI, 2002 ; Berlin Declaration, 2003). Ce mouvement n'est pas uniquement une question d'accès, mais inclut également la démocratisation des savoirs, favorisant ainsi une société plus informée et des progrès scientifiques accélérés.

La *science ouverte*, concept plus large que le simple libre accès, promeut la transparence, la collaboration et le partage global des données, méthodes et résultats scientifiques. Elle est aujourd'hui reconnue comme un facteur clé pour renforcer la diffusion, la visibilité et surtout l'impact international des travaux accomplis par la communauté scientifique (INSERM, 2019). Dans cette optique, garantir un accès libre aux publications scientifiques est une condition sine qua non pour assurer un rayonnement efficace et étendu.

Les *dépôts institutionnels* (DI), archives numériques pérennes, représentent l'un des outils majeurs pour la mise en œuvre pratique de la science ouverte. Ils offrent un espace structuré pour l'archivage, la conservation et surtout la diffusion en libre accès des productions

officielles issues des institutions de recherche (Simpson & Hey, 2005). L'intégration de ces dépôts dans des réseaux mondiaux via des protocoles d'interopérabilité normalisés, tels que le OAI-PMH, multiplie les chances pour une visibilité accrue, favorisant par conséquent la reconnaissance des chercheurs et des institutions qui contribuent ainsi à valoriser leur production scientifique (Suber, 2012 ; Pinfield *et al.*, 2016).

1. État de l'art

En Algérie, le déploiement de ces dépôts institutionnels est relativement récent et confronté à plusieurs défis, aussi bien techniques qu'institutionnels. Chalabi (2015, 2019) présente une analyse exhaustive révélant une adoption croissante quoique hétérogène des DI au sein des universités algériennes. Alors que ces dispositifs disposent d'une base solide grâce à l'utilisation prioritaire du logiciel libre *DSpace*, la réalité reste contrastée à cause du manque d'infrastructures adaptées, d'une faible sensibilisation des chercheurs aux enjeux du libre accès et d'une politique nationale peu explicite. En effet, l'intégration des dépôts algériens dans les plateformes internationales comme *OpenAIRE* demeure encore insuffisante, limitant la portée globale des résultats de la recherche (Chalabi, 2019).

D'autres chercheurs ont souligné les obstacles freinant le développement harmonieux des DI en Algérie et dans le Maghreb. Benkhelifa (2014) et Benoumelghar (2015) observent une multitude d'initiatives isolées, provoquant un paysage fragmenté et marqué par une diversité de pratiques, tant dans la gestion des métadonnées que dans la langue d'archivage. Cette fragmentation nuit à la visibilité globale et à la mutualisation des ressources.

Au-delà d'un contexte purement local, Ben Romdhane et Ouerfelli (2012) ont démontré l'importance de fédérer les stratégies nationales dans la région maghrébine à travers des portails régionaux, afin d'augmenter l'impact de la recherche locale. Ce constat est renforcé par les résultats d'études africaines plus larges, comme celle de Rufai *et al.* (2012), qui mentionnent les freins légaux, culturels et techniques rencontrés dans la généralisation des pratiques d'Open Access.

Par ailleurs, la littérature internationale souligne que les dépôts institutionnels, lorsqu'ils sont bien conçus et intégrés, améliorent de manière significative la visibilité et l'impact des chercheurs et de leurs institutions sur le plan mondial (Swan & Brown, 2020). L'IFLA (2020) insiste sur la nécessité d'une politique nationale claire, axée sur l'harmonisation des pratiques, la formation des chercheurs et leur accompagnement dans la mise en place des DI, tout en encourageant leur inscription dans les réseaux mondiaux.

Le développement et la consolidation des dépôts institutionnels en Algérie s'inscrivent donc dans une double dynamique : *surmonter les obstacles internes et techniques pour uniformiser les systèmes, tout en s'insérant activement dans l'écosystème international de la science ouverte*. Ce passage est essentiel pour garantir la visibilité, favoriser la reconnaissance scientifique et renforcer la contribution algérienne à la recherche globale.

2. Question de recherche

La présente étude s'inscrit dans la volonté de mieux comprendre le rôle des dépôts institutionnels algériens dans la diffusion et la valorisation des productions scientifiques. La question centrale à laquelle cette recherche tente de répondre est formulée ainsi :

— **Quel est l'état actuel des dépôts institutionnels en Algérie, et dans quelle mesure ces dépôts participent-ils à la visibilité et à l'intégration internationale de la recherche scientifique nationale ?**

Cette interrogation met en lumière les dynamiques techniques, organisationnelles et documentaires qui façonnent la mise en œuvre des archives ouvertes dans le contexte algérien.

3. Objectifs

Cette étude vise à analyser l'état actuel des dépôts institutionnels en Algérie et à en évaluer le rôle comme levier de visibilité et d'intégration internationale de la recherche. Plus précisément, elle poursuit les objectifs suivants :

1. **Recenser les dépôts institutionnels existants en Algérie**, en identifiant les établissements actifs dans la mise en place de ces plateformes.
2. **Décrire les caractéristiques essentielles des dépôts**, tels que le type et le volume de documents archivés, les langues utilisées, ainsi que les logiciels et protocoles adoptés (ex. DSpace, OAI-PMH).
3. **Analyser les modalités d'accès aux dépôts**, en distinguant les cas d'accès libre, restreint, ou soumis à identification.
4. **Évaluer la visibilité internationale des dépôts algériens**, par leur présence dans les portails et réseaux mondiaux dédiés à l'Open Access (comme ROAR, OpenDOAR, OpenAIRE).
5. **Proposer des pistes de développement et de structuration** comme leviers d'amélioration, sur la base des données collectées.

4. Méthodologie

L'étude s'appuie sur une démarche méthodologique quantitative rigoureuse, centrée sur une analyse documentaire et une collecte de données quantitatives fiables. Cette approche permet d'obtenir une vision globale et précise des dépôts institutionnels en Algérie, dans le contexte du mouvement international de la science ouverte.

4.1. Sources de données

La principale source utilisée est la plateforme *OpenDOAR*, qui recense les dépôts institutionnels à l'échelle mondiale en fournissant des informations détaillées sur leurs outils, types de contenus et modalités d'accessibilité. Afin d'affiner l'analyse, cette base a été complétée par une exploration approfondie des sites web des universités et centres de recherche algériens ainsi que par la consultation d'études scientifiques antérieures (Ben Romdhane & Querfelli, 2012 ; Benoumelghar, 2015 ; Chalabi, 2012, 2019, 2024).

4.2. Outils de collecte et d'analyse

Les données collectées ont été traitées à l'aide de **deux outils principaux** :

1. **Le logiciel Sphinx**, utilisé pour le traitement statistique et quantitatif des informations concernant les caractéristiques des dépôts institutionnels algériens.

2. **Le tableur Microsoft Excel**, employé pour organiser, croiser et visualiser les données, notamment afin d'analyser l'évolution temporelle, les répartitions disciplinaires et la nature des contenus archivés.

4.3. Critères d'évaluation

Pour évaluer précisément les dépôts institutionnels en Algérie, plusieurs critères ont été retenus et systématiquement appliqués :

- **Le nombre total de dépôts** et leur évolution dans le temps, pour mesurer la dynamique de développement locale.
- **Les logiciels et plateformes utilisés** pour la gestion des dépôts, dont la forte prévalence du logiciel libre DSpace.
- **La diversité disciplinaire** représentée dans les dépôts, révélant les domaines scientifiques les plus investis.
- **La typologie des documents archivés** – articles, thèses, mémoires, rapports et autres formats.
- Les modalités d'accès, avec une distinction claire entre accès libre, restreint et accès sur identification.
- **Les langues employées pour l'interface et les documents**, facteurs essentiels pour évaluer les potentiels obstacles linguistiques.
- **Le niveau d'intégration des outils collaboratifs et la disponibilité de statistiques** de consultation, qui indiquent le degré d'activité et d'usage des plateformes.

4.4. Analyse comparative

Enfin, les résultats obtenus ont été comparés et mis en perspective avec d'autres études similaires réalisées dans la région maghrébine et dans le monde, notamment les travaux de Benkhelifa (2014), Chalabi (2012, 2019, 2024) et les recommandations de la Fédération Internationale des Associations de Bibliothèques (IFLA, 2020). Cette comparaison donne une mesure des spécificités locales et oriente les pistes possibles pour une meilleure intégration future.

5. Analyse des résultats

L'étude met en évidence la présence de **52 dépôts institutionnels en Algérie**, dont **51** sont **opérationnels** et **un** seul **non fonctionnel** (**Tableau 1**). Cette proportion très élevée de dépôts actifs traduit un engagement institutionnel fort en faveur de l'Open Access. L'évolution chronologique (**Tableau 2**) montre que les premiers dépôts algériens sont apparus en 2013 avec sept plateformes recensées, suivies d'un pic en 2014 (17,3 % du total). La croissance s'est poursuivie de manière irrégulière, mais deux nouvelles plateformes ont encore été créées en 2023, témoignant d'une dynamique toujours présente.

Tableau 1 – Algerian Operational IRs

Operational-IRs	NB.Cit.
yes	51
no	1

Tableau 2 – Year wise growth of IRs in Algeria

Year	NB.Cit.
2013	7
2014	9
2015	7
2016	7
2017	1
2018	2
2019	4
2020	5
2021	4
2022	4
2023	2

Sur le plan organisationnel, la quasi-totalité des dépôts sont institutionnels (**Tableau 3**), et les universités en représentent la part dominante (44/52, soit 84,6 %, **Tableau 4**). Les centres de recherche (7,7 %) et les écoles supérieures (7,7 %) restent minoritaires, confirmant que les établissements universitaires sont les principaux moteurs de la communication scientifique ouverte en Algérie.

Tableau 3 – Types of Open Access IRs

IRs Types	NB.Cit.
Institutional	52
Disciplinary	0
Aggregating	0
Governmental	0

Tableau 4 – Distribution of Open Access IRs by Organization category

Organization category	NB.Cit.
University	44
Research center	4
Academic library	0
Other	4
Other Organization category	
Higher school	3
Higher Normal school	1

Concernant les aspects techniques, l'analyse révèle une forte homogénéité : 92,3 % des dépôts reposent sur le logiciel libre DSpace (**Tableau 5**), ce qui facilite une certaine standardisation, mais peut aussi limiter la diversification technologique. Sur le plan linguistique, la quasi-totalité des dépôts contiennent des documents en français (100 %), suivis par l'anglais (94,2 %) et l'arabe (86,5 %) (**Tableau 6**). Toutefois, les interfaces sont moins équilibrées : 35

plateformes en anglais, 33 en français, mais seulement 12 en arabe (**Tableau 7**), ce qui reflète une priorité donnée à la visibilité internationale, parfois au détriment de l'accessibilité locale.

Tableau 5 – Software used to build IRs in Algeria

IRs Software	NB.Cit.
DSpace	48
Eprints	1
Other	3

Tableau 6 – Language-wise Distribution of IRs

IRs Language-wise Distribution	NB.Cit.
English	49
French	52
Arabic	45
Other	4

Tableau 7 – Repositories- IRs Interface Language

IRs Interface Language	NB.Cit.
English	35
French	33
Arabic	12
Other	0

La répartition par disciplines (**Tableau 8**) montre que la majorité des dépôts sont multi-disciplinaires (80,8 %), tandis que les sciences, technologies et médecine ne représentent que 15,4 % et les sciences humaines et sociales à peine 3,8 %. Le contenu est dominé par les thèses et mémoires (98,1 %), suivis des communications scientifiques (67,3 %), rapports et cours (61,5 %) et articles (55,8 %) (**Tableau 9**), ce qui confirme que les dépôts algériens sont encore perçus comme des espaces de diffusion de travaux académiques étudiants plutôt que comme des vitrines de recherche internationale.

Tableau 8 – Discipline wise Distribution of IRs

IRs Discipline	NB.Cit.
Multidisciplinary	42
Humanities and social science	2
Science, technology, medicine and covering applied science	8

Tableau 9 – Content-wise distribution

IRs Content wise distribution	NB.Cit.
Journal articles	29
Reports and working papers	32
Conference and workshop papers	35
Theses and dissertations	51
Other	23

Enfin, en termes de politique d'accès, la majorité des dépôts (72 %) offrent un accès totalement libre (**Tableau 10**), mais près de 28 % appliquent des restrictions, souvent liées aux thèses et dissertations, traduisant une tension entre volonté d'ouverture et contraintes de propriété intellectuelle.

Tableau 10 – IRs Access Type

IRs Access Type	NB.Cit.
Open Access	36
Open Access restricted for Theses and Dissertations	6
Restricted access for all kinds of resources	2
Open Access Access Restricted to Certain Theses and Dissertations	1
Open Access Restricted to Certain Theses, Dissertations, and Conference Papers	1
Open Access restricted for Theses, Dissertations, and certain Conference Papers	1
Open Access restricted for Theses, Dissertations, and Conference Papers	1
Open Access Restricted to Theses, Dissertations, and Working Papers	1
Open Access restricted for Theses, Dissertations, and Books	1

6. Discussion des résultats

Les résultats obtenus mettent en lumière un développement significatif des dépôts institutionnels en Algérie au cours de la dernière décennie, traduisant une volonté croissante d'adopter l'Open Access. Le nombre relativement élevé de dépôts identifiés (52, dont 51 opérationnels) démontre un effort institutionnel réel. Toutefois, une forte hétérogénéité persiste dans leur répartition, leur fonctionnement et leur visibilité.

6.1. Nombre limité de dépôts institutionnels

Le recensement a révélé un nombre restreint de dépôts, malgré le potentiel scientifique considérable des universités et centres de recherche en Algérie. Ce déficit reflète l'absence d'une stratégie nationale coordonnée et freine la mise en place d'un système homogène de valorisation scientifique.

6.2. Hétérogénéité des pratiques

Les dépôts recensés présentent une grande diversité dans leur fonctionnement :

- Certains n'acceptent que des thèses et mémoires, tandis que d'autres incluent des articles, communications ou rapports.
- Les normes de description bibliographique (métadonnées) varient fortement : absence d'un schéma unique (ex. Dublin Core incomplet ou non respecté).
- Les langues utilisées diffèrent (arabe, français, parfois anglais), ce qui entraîne une difficulté d'indexation et de repérage.

- Les conditions d'accès varient : certains dépôts sont en libre accès, d'autres restreints à la consultation interne.

Cette hétérogénéité, due à un manque de normalisation et de directives claires, fragmente l'écosystème et limite l'interopérabilité avec les bases internationales (OpenAIRE, ROAR, BASE).

6.3. Langues et diversité documentaire

Le multilinguisme constitue une richesse mais aussi une barrière : *l'absence de métadonnées systématiques en anglais réduit la visibilité internationale*. Le contenu des dépôts reste concentré sur les thèses et mémoires, avec une faible représentation d'articles publiés, de données de recherche et d'autres productions scientifiques.

6.4. Technologie utilisée (DSpace)

La plupart des institutions ont adopté DSpace, logiciel libre reconnu à l'échelle internationale. Toutefois, son utilisation reste limitée : *absence d'intégration avec les DOI, ORCID et systèmes de citation, ce qui empêche un référencement efficace*.

6.5. Accessibilité et intégration

Bien que les dépôts soient généralement accessibles en ligne, très peu figurent dans les grandes bases internationales. Cette faible intégration limite fortement la visibilité mondiale de la recherche algérienne.

6.6. Évolution positive mais freinée

Les résultats révèlent une dynamique encourageante : les premières initiatives traduisent une volonté de s'aligner sur la science ouverte. Néanmoins, les disparités organisationnelles, l'absence de normalisation et la faiblesse de l'intégration internationale réduisent l'impact global des dépôts. En d'autres termes, l'évolution est positive mais freinée par des obstacles structurels et techniques.

Recommandations et conclusion

L'analyse des résultats met en évidence une dynamique encourageante dans le développement des dépôts institutionnels en Algérie, mais souligne également une forte hétérogénéité entre établissements qui limite leur portée et leur visibilité à l'échelle internationale. Pour dépasser ces disparités et renforcer l'intégration de la recherche algérienne dans l'espace scientifique mondial, plusieurs actions prioritaires peuvent être envisagées :

- **Élaborer une politique nationale de science ouverte** afin d'assurer la durabilité des dépôts et d'harmoniser les pratiques de gestion et de diffusion.
- **Renforcer l'interopérabilité technique par l'adoption de standards internationaux** (OAI-PMH, indexation globale) permettant une meilleure intégration dans les réseaux mondiaux.
- **Mettre en place des programmes de sensibilisation et de formation** à destination des chercheurs, doctorants et bibliothécaires pour promouvoir l'auto-archivage et l'usage actif des dépôts.

- **Développer des coopérations régionales et internationales** afin de mutualiser les expériences, diffuser les bonnes pratiques et réduire les écarts observés entre pays.

En conclusion, malgré les avancées constatées, les dépôts institutionnels en Algérie souffrent encore de disparités structurelles qui freinent leur potentiel. Une stratégie intégrée, alliant cadre politique, infrastructures techniques et engagement de la communauté scientifique, constitue la clé pour transformer ces outils en véritables leviers de visibilité et d'intégration globale de la production académique algérienne.

Références

- BEN ROMDHANE, F., & OUERFELLI, C. (2012). *L'accès ouvert en Tunisie : état des lieux*. ITeMag, 20.
- BENKHELIFA, M. (2014). Les archives ouvertes institutionnelles dans les universités algériennes : état des lieux et perspectives. *Revue Algérienne des Sciences de l'Information et de la Communication*, 1(2), 45-62.
- BENOUMELGHAR, H. (2015). Les dépôts institutionnels et les archives ouvertes dans les universités et centres de recherche algériens. *Bulletin des Bibliothèques de France*, (3), 45-56.
- BERLIN DECLARATION. (2003). *Berlin Declaration on Open Access to Knowledge in the Sciences and Humanities*. <https://openaccess.mpg.de/Berlin-Declaration>
- CHALABI, L. (2015). Quelle participation des chercheurs algériens et marocains à la voie verte du libre accès ? *Communication au Colloque International : Le Libre Accès, une Révolution Scientifique pour les Pays du Sud ?* Paris, France.
<https://calenda.org/318725>
- (2019). *La place du libre accès dans les pratiques des chercheurs algériens en STM*. Thèse de doctorat, Université d'Alger 2, Institut de Bibliothéconomie.
- CHALABI, L., & DAHMANE, M. (2011). Open Access in developing countries: African Open Archives. *Information Services & Use*, 31(3-4), 111-119.
<https://doi.org/10.3233/ISU-2011-0640>
- Directory of Open Access Repositories (DOAR). (2025).
<https://v2.sherpa.ac.uk/opensoar/>
- IFLA. (2020). *Statement on Open Access. The Hague: International Federation of Library Associations and Institutions*. <https://www.ifla.org/publications/node/12949>
- INSERM. (2019). *La science ouverte*. <https://www.inserm.fr/nos-recherches/science-ouverte>
- PINFIELD, S., SALTER, J., & BATH, P. A. (2016). The total cost of publication in a hybrid open-access environment: institutional approaches to funding journal article-processing charges in combination with subscriptions. *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 67(7), 1751-1766.
<https://doi.org/10.1002/asi.23446>
- ROAR (Registry of Open Access Repositories). University of Southampton.
<http://roar.eprints.org>

- RUFAl, R., ABDULLAHl, A., & YUSUF, M. (2012). Open Access repositories in Africa: challenges and opportunities. *African Journal of Library, Archives and Information Science*, 22(2), 125-134.
- SIMPSON, P., & HEY, J. M. N. (2005). Institutional repositories and research visibility. In *Encyclopedia of Library and Information Science*. CRC Press.
- SPRINGER NATURE. (2024). *Libre accès & science ouverte*.
<https://www.springernature.com/fr/open-science>
- SUBER, P. (2012). *Open Access*. MIT Press.
- SWAN, A., & BROWN, S. (2020). Monitoring the benefits of open access to research. Insights: *The UKSG Journal*, 33(1), 1-13.
<https://doi.org/10.1629/uksg.511>

Pour citer cet article

Lydia CHALABI, « Des dépôts institutionnels à l'espace scientifique mondial : l'*Open Access* comme levier de visibilité et d'intégration internationale de la recherche algérienne », *Paradigmes*, vol. IX, n° 03, septembre 2026, p. 309-319.